

MAROUANE, Leïla



Leïla Marouane, de son vrai nom Leyla Zineb Mechentel, est franco-algérienne. Elle est née à Djerba, Tunisie de parents algériens.

Féministe active dans les années 1980 au sein de l'AEF (Association pour l'Emancipation de la Femme), association née dans la clandestinité, légalisée avec l'avènement du multipartisme et la Constitution de Février 1989, elle continue son combat à travers son écriture et se considère « sans chaînes et sans maître ». La presse algérienne la définit comme l'écrivaine la plus rebelle du monde arabe.

Après trois années de médecine, elle entame des études de lettres modernes à La Faculté d'Alger. Parallèlement, elle est journaliste au quotidien francophone *Horizons*. Ses prises de positions sociopolitiques (anti-islamiste et insoumise au pouvoir algérien) ont failli lui coûter la vie. Après l'attentat à l'arme blanche dont elle est victime, qui a eu lieu non loin de chez elle, dans une ville située à une cinquantaine de kilomètres d'Alger (Bou-Ismaïl), elle quitte la maison où elle vivait seule et trouve refuge çà et là, chez des amis ou dans des hôtels d'Alger. De nouveau repérée et menacée, en 1990, elle rejoint Paris où elle poursuit son travail de journaliste. Après un stage au quotidien *Le Monde*, elle publie dans *Politis*, *Jeune Afrique* et des périodiques allemands et suisses (*Taz*, *Woz...*). Dans le même temps, elle reprend des études de lettres à Paris 8, et continue d'écrire des romans dont elle n'envisage pas la publication. « Peut-être à cause de l'autocensure issue par mon travail de journaliste devenue avec le temps comme une deuxième nature. »

Après la mort de sa mère en 1991, elle décide de se faire publier. « Souvent après la mort précoce d'un parent, on songe à devenir soi-même père ou mère. Pour ma part, j'ai décidé de rendre publics mes écrits. Aussi, avec le recul, et vu le contenu de mes livres, je me suis aperçue que ma mère était un peu mon censeur.»

Les thèmes abordés : les rapports mère-fille, l'exil, l'Algérie. Mais aussi les affres qu'engendrent les identités malmenées et mal assumées... Thème dominant dans *La vie sexuelle d'un islamiste à Paris*, Albin Michel

Elle remporte de nombreux prix littéraires, en France et à l'étranger, dont le prestigieux Prix du Roman Français décerné lors du Salon du Livre de New York, Prix Jean-Claude Izzo, Liberaturpreis (Francfort), Narrativa Donna, Italie...

Fidèle à ses engagements politiques, en 2009 elle refuse de faire rééditer son livre *La jeune fille et la mère* par le ministère de la culture algérien, tant que le code de la famille ne sera pas aboli en Algérie.

Afin de répondre à ceux qui lui reprochent de se cacher derrière un pseudonyme, elle publie son dernier ouvrage sur l'Algérie sous son vrai nom Leïla Z. Mechentel.

Ses romans sont traduits dans plusieurs pays, Etats-Unis, Allemagne, Italie, Grèce, Pays Bas, Grande Bretagne, Israël...

Actuellement, elle travaille sur un livre où elle raconte son expérience de sa traversée de Paris vêtue d'un voile islamique (Le niqab).

Bibliographie :

- *La Fille de la casbah* (roman) Julliard – 1996
- *Ravisseur* (roman) Julliard - 1998
- *Le Châtiment des hypocrites* (roman) Le Seuil – 2001 -prix de la Société des gens de lettres, prix du Roman français à New York
- *L'Algérie des deux rives*, collectif, Fayard, Mille et une nuits - 2003
- *Les Criquelins* ; suivi de *Le sourire de la Joconde* (nouvelles) Fayard -2004
- *La jeune fille et la mère* (roman) Le Seuil – 2005 et Points – 2007, Prix de l'Association des écrivains de langue française et prix Jean-Claude Izzo.
- *La Vie sexuelle d'un islamiste à Paris* (roman) Albin Michel - 2007
- *Le Papier, l'encre et la braise* (récit sociologique) Gens d'ici et d'ailleurs, Le Rocher, signé de son vrai nom Leyla Z. Mechentel - 2009
- *Nouvelles d'Algérie*, collectif, Magellan, octobre 2009